

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CRIAL - Centre de recherche interuniversitaire
sur l'Amérique Latine

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Catherine Heymann, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Catherine Heymann, Professeure émérite

Expertes : Mme Julie Amiot-Guillouet, Cergy Paris Université - CY (représentante du CNU)
Mme Caroline Lepage, Université Paris Nanterre

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Nadia Mekouar-Hertzberg

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Ronan Ludot-Vlasak, Université Sorbonne Nouvelle

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre de recherche interuniversitaire sur l'Amérique Latine
- Acronyme : CRIAL
- Label et numéro : EA 2052
- Composition de l'équipe de direction : M. Hervé Le Corre (directeur), M. Juan Carlos Estenssoro (directeur adjoint)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence

Panel 1
SHS5 Cultures et productions culturelles

Panel 2
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

Panel 3
SHS 3 Le Monde social et sa diversité

Panel 4
SHS4 L'esprit humain et sa complexité
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le Centre de recherche interuniversitaire sur l'Amérique latine (CRIAL) comprend deux composantes : le CRAEC (Centre de recherche sur l'Amérique espagnole coloniale) dont les thématiques concernent l'histoire, la littérature, l'histoire de l'art et l'histoire des faits religieux de la période coloniale en Amérique hispanique (XVI^e-XIX^e s.) et le CRICCAL (Centre de recherche universitaire sur les champs culturels en Amérique latine) dont les thématiques ont trait à la culture, la civilisation, la littérature et les arts du XIX^e au XXI^e siècle.

C'est une unité entièrement consacrée à l'Amérique hispanique, depuis la période coloniale jusqu'à la période contemporaine ; elle est composée de spécialistes de civilisation, de littérature et d'historiens.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le CRIAL réunit depuis 2000 le CRAEC et le CRICCAL. Reconnu comme Équipe d'Accueil (EA 2052), il fait partie de l'École Doctorale 122 de l'Université Sorbonne Nouvelle.

Le Centre de Recherche sur l'Amérique Espagnole Coloniale (CRAEC), seule équipe française, et l'une des rares en Europe, consacrée aux recherches sur l'Amérique coloniale, fédère cette recherche depuis quatre décennies en France. Fondé en 1979 par le Professeur André Saint-Lu sous le nom de Centre Interuniversitaire de Recherche sur l'Amérique Espagnole Coloniale, il a ensuite été dirigé par la Professeure Marie-Cécile Bennassy puis par le Professeur Bernard Lavallé qui lui a donné sa dénomination actuelle en 1998. L'équipe a fonctionné avec les enseignants-chercheurs du Département d'Études Ibériques et Latino-Américaines (un professeur et un maître de conférences, jusqu'au départ de B. Lavallé en 2009). Depuis septembre 2012, Juan Carlos Estenssoro, maître de conférences, est responsable de ce centre.

Le CRICCAL a été créé en 1984 sous la direction du professeur Claude Fell. Reconnu dès sa création par le Conseil Scientifique de l'Université de Paris 3, il a été déclaré équipe d'accueil en 1992. Sa direction collégiale a été présidée par Claude Fell de 1984 à 1994, par le professeur François DELPRAT de 1994 à 1998, Claude Fell de 1998 à 2000 et le Professeur Christian Giudicelli de 2000 à 2003. Depuis cette date, la fonction incombe au professeur Hervé Le Corre.

Le CRIAL est hébergé par l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (Campus Nation/Maison de la Recherche).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité dispose de locaux à la Maison de la Recherche dans lesquels elle tient ses assemblées générales, son séminaire de rentrée, ainsi qu'une partie des colloques, journées d'études et séminaires organisés par ses membres.

Le laboratoire travaille en étroite collaboration avec les Presses de la Sorbonne Nouvelle, notamment dans le cadre de la revue *América-Cahiers du CRICCAL*.

Outre l'EA 2052 et l'ED 122 (Europe-Amérique latine), le CRIAL a collaboré avec d'autres unités de recherche de

la Sorbonne Nouvelle au cours du contrat quinquennal échu : un numéro de la revue América (2019) qui a repris l'essentiel d'un colloque co-organisé avec les comparatistes du CREC (Centre de recherche sur l'Espagne contemporaine) sur le thème de la frontière ; participation et co-financement d'un colloque intitulé « Quem canta seus males espanta/Quien canta sus males espanta » (octobre 2022) avec le CREPAL (Centre de Recherche sur les Pays Lusophones), le CREC et le LECOMO (Les Cultures de l'Europe Méditerranéenne Occidentale).

Le CRIAL a aussi collaboré avec les UR d'autres universités en Île-de-France : co-organisation du colloque « ¿Quién hace tanta bulla ? Actualité de Trilce » en partenariat avec Sorbonne Université (CRIMIC), l'Université de Paris 8, l'Université de Cergy (LT2D) et l'IUF.

Enfin, des collaborations internationales, renforcées par la crise sanitaire, ont pu générer un véritable environnement de travail virtuel dans les trois dernières années, à côté des missions régulières sur le terrain : par exemple avec les collègues de l'Université de Californie Santa Barbara (USA) ou de l'Universidad Mayor de San Marcos (Pérou) et de l'Institut Français d'Études Andines.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maitres de conférences et assimilés	11
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	12
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	8
Sous-total personnels non permanents en activité	9
Total personnels	21

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
Université Sorbonne Nouvelle	10	0	0
Autres	2	0	0
Total personnels	12	0	0

AVIS GLOBAL

Le CRIAL est une unité de recherche dont le positionnement scientifique, entièrement consacré à l'Amérique latine depuis la période coloniale jusqu'à nos jours, est unique en France. Cela lui permet de mener des projets de recherche centrés sur des questionnements, par exemple sur le champ de la participation citoyenne, et des problématiques, par exemple sur le champ de la mémoire, dont la cohérence et la solidité constituent un atout que les membres de l'unité savent mettre à profit. La visibilité et les partenariats de l'unité au niveau national, grâce à des collaborations avec d'autres universités, par exemple pour le colloque portant sur « Trilce » de César Vallejo, et au niveau international, par exemple avec l'Institut Français d'Études Andines ou le Museo de Arte de Lima, sont remarquables. De ce point de vue, la large diffusion permise par le passage au numérique de la revue América est un atout important.

Deux faits marquants sont à saluer pour le dernier contrat.

L'un tient à la mise en œuvre par le CRAEC d'un très ambitieux projet de recherche participative portant sur les

Indépendances, dont l'identité scientifique est de privilégier les liens entre recherche, enseignement et société. Ainsi, « Narra la independencia desde tu Pueblo, tu Distrito o tu Ciudad », élément principal de l'axe thématique « Indépendances et enjeux mémoriels en Amérique du Sud » a eu pour objectif d'encourager la participation citoyenne au processus de décentralisation et de démocratisation de la mémoire historique péruvienne. Outre une forte mobilisation sur les réseaux sociaux, cette initiative a débouché sur des collaborations avec le monde universitaire (cycle d'émissions à la télévision destinées au grand public), les médias (articles de vulgarisation ou interviews dans la presse écrite) et des relais institutionnels comme l'Institut Français d'Études Andines.

Une autre réalisation, extrêmement porteuse, ancrée dans une réflexion de longue haleine sur les espaces, est due au CRICCAL. Elle a trait à l'espace public, envisagé dans une perspective pluridisciplinaire. Une partie du défi consistait à traiter la question à partir d'approches non exclusivement géographiques et donc à articuler littérature, géographie et histoire autour d'un colloque international « El uso de los mapas. Cartografiar en América Latina (siglos XIX-XXI) », qui s'est tenu en 2021. Outre la création d'un site comme plate-forme de ressources et lieu de rencontre pour les interventions en direct et les débats, le colloque a donné lieu à un double numéro de la revue América pour rendre compte des résultats et de la réflexion commune (2023).

Si l'unité de recherche s'est dotée d'une charte au cours du dernier contrat pour réguler son fonctionnement, celui-ci laisse encore apparaître des lacunes en matière 1) de collégialité : les instances de dialogue et de prise de décision, concernant en particulier l'animation scientifique et la gestion des budgets, devraient être davantage sollicitées et mises à contribution ; 2) d'intégration et de suivi des doctorants qui constituent clairement des points faibles de la vie de l'unité de recherche à l'heure actuelle (absence de journée d'accueil ou d'organisation de manifestations scientifiques dédiées) ; 3) de communication interne et de collaboration entre le CRAEC et le CRICCAL, ce qui est préjudiciable à la cohésion de l'unité. En outre, l'unité dans son ensemble ne s'insère pas suffisamment dans les dynamiques de recherche présentes au sein de l'établissement (par exemple dans les ateliers de création de la Cité des écritures).

Le potentiel du CRIAL, du fait de son positionnement scientifique très spécialisé sur l'aire hispano-américaine et de la qualité de la recherche menée en son sein, est considérable mais l'unité peut encore améliorer son mode de fonctionnement et sa cohésion interne.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Plusieurs recommandations indiquées dans la précédente évaluation ont été prises en compte pour le présent quinquennal et il est aussi répondu, de manière argumentée, à celle qui ne l'a pas été, à savoir la suggestion de fusion des deux composantes.

Il a été remédié au point faible lié à la gouvernance de l'unité avec l'adoption d'une nouvelle charte approuvée à l'unanimité et validée par les instances. Son contenu a été porté à la connaissance du comité.

Pour ce qui est du déséquilibre numérique entre les deux composantes en matière d'encadrement des doctorants, une habilitation à diriger les recherches (CRAEC) a été soutenue, en juin 2023, qui ne pourra que favoriser l'intégration de nouveaux doctorants ou doctorantes. Le DAE indique que plusieurs projets de doctorat sur l'histoire et la littérature coloniale sont déjà parvenus au responsable. La demande de création d'un second poste a été renouvelée avec le soutien du Département Études Ibériques et Latino-Américaines (ELA) auprès de l'UFR UFR langues, littératures, cultures et sociétés étrangères. Elle est classée comme prioritaire d'autant plus que le CRAEC a consolidé ses partenariats, principalement à l'international et que son attractivité lui a permis d'incorporer de nouveaux chercheurs associés. Par ailleurs, trois thèses d'un professeur émérite ont été soutenues durant la période évaluée.

L'effort demandé sur le plan quantitatif de la production des connaissances a été opéré : les 75 articles déposés sur HAL entre 2017 et 2022 l'attestent.

Les projets communs aux deux composantes, comme celui qui concerne la cartographie, ont confirmé la capacité à travailler ensemble. Le lien devrait être renforcé au cours du prochain quinquennal, en particulier grâce à un projet ayant trait aux fonds musicaux de la BNF.

Si l'unité est consciente de la modestie de ses effectifs, elle pense cependant que sa structure actuelle — sans fusion dans une entité majeure — est un atout : elle valorise sa capacité d'attraction et son rayonnement qui reposent essentiellement sur la dynamique interuniversitaire et sa double spécificité, rare dans le paysage universitaire aussi bien français qu'europpéen.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques de l'unité, qui portent sur les productions culturelles de l'Amérique latine, sont originaux dans le paysage universitaire régional et national, et très cohérents. Il convient toutefois de veiller à ce que les thématiques de recherche ne soient pas démesurées dans leurs ambitions par rapport au potentiel de recherche de l'unité.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité peut améliorer la gestion des moyens mis à sa disposition par la tutelle, en particulier en termes de dotation financière afin d'éviter tout reliquat. Par ailleurs, du fait de la taille modeste de l'unité, elle doit composer avec des moyens matériels (les locaux en particulier) et humains mutualisés comme le personnel gestionnaire. Il serait bienvenu que l'unité participe à des appels à projets d'envergure, afin de sécuriser des financements plus conséquents.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité fonctionne de façon horizontale, ce qui est cohérent eu égard à sa taille. Les enjeux de parité et d'environnement sont bien pris en compte, et l'unité s'efforce d'y apporter des réponses convaincantes, en particulier pour l'organisation de missions entrantes et sortantes qui restent essentielles à la recherche. Les

contours institutionnels de l'unité restent flous, et en particulier l'association des doctorants aux instances du laboratoire.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les objectifs scientifiques de l'unité, dont la cohérence se caractérise par la constitution de l'aire latino-américaine comme objet d'étude commun à ses membres et axes, lui permettent d'occuper une position originale dans le paysage de la recherche américaniste en France : c'est en effet la seule UR dont toute l'activité scientifique relève du domaine américain. Elle a ainsi structuré ses réflexions pour la dernière période de contrat autour de problématiques spatiales et archivistiques. Les approches sont très variées sur différents plans : chronologique, de l'époque coloniale avec le CRAEC à l'extrême contemporain au CRICCAL, géographique, les aires couvertes par l'unité s'étendant des Caraïbes à la Terre de Feu, et thématique puisque l'approche de l'Amérique latine par ses productions culturelles permet de l'appréhender sous l'angle de la civilisation et de la littérature.

L'unité s'efforce de mettre en place des initiatives transversales, afin de faire travailler en synergie ses chercheurs aux profils divers, en créant des problématiques communes comme la Cartographie ou les Archives.

L'unité possède d'importants réseaux et sait les mettre à profit pour développer des activités scientifiques sur le plan régional (partenaires dans diverses universités franciliennes telles que Sorbonne Université, Paris 8, CY Cergy Paris Université) et international (liens avec des collègues en poste en Amérique, des États-Unis à l'Argentine).

Points faibles et risques liés au contexte

Si la diversité des approches de la culture latino-américaine mise en œuvre par l'unité constitue une richesse, elle pose aussi le problème de l'émiettement. Eu égard au nombre de personnels permanents rattachés à l'unité, relativement modeste, l'extrême diversité temporelle, spatiale et thématique des recherches déployées apparaît relever davantage de la juxtaposition de recherches individuelles que d'une véritable logique d'équipe. C'est particulièrement vrai pour le CRAEC, où un seul enseignant-chercheur porte à lui seul l'ensemble des recherches liées à l'Amérique coloniale.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité bénéficie, pour mener ses missions de recherche, d'une dotation annuelle de 18 k€, ce qui représente une moyenne de 2 k€ par chercheur permanent. Le budget est réparti entre les deux axes du laboratoire en fonction des besoins, sans clé de répartition a priori, ce qui permet de répondre au mieux aux demandes des chercheurs. L'unité sait mobiliser d'autres ressources offertes par l'établissement, et en particulier par la Commission de la Recherche en soutien à l'organisation de manifestations scientifiques et à la publication de la revue *América*, en plus des aides de l'ED 122 et d'« autres sources de financements » (voir point suivant).

L'unité met en avant le fait qu'elle sait tirer parti de son environnement institutionnel, en s'appuyant en particulier sur la Maison de la Recherche (locaux et organisation de manifestations scientifiques), les Presses de la Sorbonne Nouvelle (pour l'édition de la revue *América*), et aussi l'École Doctorale 122 Europe-Amérique latine pour la formation des doctorants.

Du fait de sa taille, l'unité bénéficie de moyens mutualisés avec d'autres UR de l'établissement, en particulier cinq agents et deux services de la Direction de la recherche travaillant pour plusieurs unités.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité déclare mobiliser des sources de financements externes à la dotation qu'elle reçoit de l'université, mais rien de concret n'apparaît dans le rapport, et il n'est pas fait mention de la participation à des appels à projets nationaux ou internationaux qui seraient pourtant déterminants pour augmenter la dotation de l'établissement. Le fait de disposer d'un seul bureau, mutualisé de surcroît avec une autre unité, est problématique et ne favorise pas des interactions régulières entre membres permanents de l'unité et doctorants.

Du point de vue des ressources humaines, la situation est fragile : les agents gestionnaires sont eux aussi mutualisés, et les demandes de recrutements d'EC pour renforcer le potentiel de recherche et d'encadrement doctoral de l'unité restent pour le moment lettre morte.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'est dotée au cours du dernier contrat d'une Charte consignant ses modalités de fonctionnement institutionnelles et budgétaires. Sur ce dernier point, elle s'efforce de construire des politiques et des arbitrages, notamment en ce qui concerne l'affectation des moyens, qui soient aussi consensuels que possible. Les doctorants et étudiants de Master peuvent participer aux séminaires et colloques organisés.

La question de la parité est prise en compte, et l'unité s'assure en particulier que les femmes occupent des positions stratégiques dans la conduite de la politique scientifique de l'unité comme c'est le cas par exemple à la direction de la revue *América*.

Pour ce qui est des problématiques environnementales, cruciales pour une unité travaillant sur des objets culturels d'un autre continent, l'unité a su pérenniser des pratiques « bimodales » ou hybrides pour la tenue de séminaires, ce qui permet d'éviter des déplacements trop nombreux pour de courtes périodes. Toutefois, il est souligné que la qualité des échanges

« en présentiel », ainsi que la nécessité de mener des travaux de terrain en Amérique sont un impératif auquel l'unité répond en favorisant des missions dont la durée n'est pas trop courte, et qui combinent plusieurs activités. L'unité met donc en œuvre une politique qui prend en compte les aspects environnementaux, tout en veillant à ce que cela ne constitue pas une entrave aux dynamiques de recherches collaboratives à l'international qui sont au cœur de son identité. Cette politique s'applique aux chercheurs de l'unité ainsi qu'à ceux avec lesquels elle interagit à l'international et qui participent à ses activités.

Points faibles et risques liés au contexte

Bien qu'une Charte ait été mise en place, le « fonctionnement horizontal » en matière de gestion coexiste avec la tenue de trois « réunions budgétaires » annuelles — en parallèle du conseil de laboratoire —, dont on ignore la composition et pour lesquelles on ne sait pas davantage qui y participe et quelles sont les modalités des prises de décision en termes de politique scientifique et budgétaire.

Un certain flou est constaté sur la façon dont est conçue l'intégration des doctorants à la vie du laboratoire, en particulier sur le plan institutionnel. Il est indiqué qu'ils « participent régulièrement aux réunions du laboratoire » sans que l'on puisse savoir à quoi cela fait référence ni quel est leur pouvoir décisionnel.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Ayant réussi ses diverses mutations, le CRIAL a pu conserver une bonne attractivité dans le panorama de la recherche sur son champ. Constituer l'un des rares pôles de recherche consacré exclusivement à l'Amérique latine, de surcroît coloniale et contemporaine, représente un atout certain, qu'aussi bien le CRAEC que le CRICCAL savent mettre en valeur grâce à une politique de la recherche avisée et dynamique. Raison pour laquelle une intégration à la fois plus soutenue et plus innovante des doctorants aux activités de recherche et une meilleure visibilité des projets menés seraient du plus grand bénéfice pour l'attractivité de l'unité.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'attractivité du CRIAL est évidente et mérite d'être saluée. Elle est évidente, d'une part, eu égard à la reconnaissance, nationale et internationale, dont une grande partie de ses membres bénéficie individuellement, considérés comme de solides et incontournables chercheurs dans leur domaine. Le dépôt sur HAL de la plupart des articles publiés dans la revue *América* a très certainement aussi contribué à cette reconnaissance à travers une diffusion plus large des travaux menés.

De cette attractivité liée à la reconnaissance individuelle des membres du CRIAL, témoignent : 1/ leur implication permanente ou régulière dans plusieurs comités de lecture de revues en France, par exemple la *Revue d'Histoire du 19^e siècle*, et à l'étranger, par exemple *Sociedad*, publiée en Argentine ; 2/ les diverses sollicitations dont ils font l'objet pour des expertises de travaux d'autres chercheurs et/ou de projets pour le compte de diverses universités et autres instances, là encore en France et à l'étranger. Le rapport d'activité annonce 50 évaluations d'articles, vingt expertises de projets ; on retient par exemple que le CRAEC apporte une expertise régulière pour, entre autres, le *Grupo de Trabajo de Tráfico Ilícito Documental*, *Archivo General de la Nación* (Perú) et le groupe de travail sur *Tráfico Ilícito del Patrimonio Documental de la Asociación Latinoamericana de Archivos (ALA)*, etc. ; 3/ les invitations qu'ils reçoivent pour donner des conférences dans des universités et institutions françaises et étrangères, par exemple par le département Histoire de l'Art de la *Universidad Católica del Perú* et du *Latin American and Iberian Studies Program*, *University of California Santa Barbara*.

Elle est évidente, d'autre part, eu égard à la reconnaissance dont bénéficie cette fois l'unité en tant que telle, collectivement, à travers ses deux composantes, CRICCAL et CRAEC. Et cela grâce à la façon dont chaque entité pense ses programmes de recherche, avec des questionnements, par exemple sur espace, mémoire et archive..., pertinents et actuels pour son champ, aussi bien sur l'Amérique latine à l'époque coloniale qu'à l'époque contemporaine/ultra-contemporaine. Ces projets sont pertinents parce que solidement posés et problématisés ; ils sont actuels parce que travaillés depuis des angles d'approche singuliers. On pense en particulier à l'intéressant sujet du colloque organisé par le CRICCAL sur « *El uso de los mapas. Cartografiar en América latina (siglos XIX-XXI)* ». Mais ils le sont aussi parce que mis en œuvre par le biais de projets consistants et, pour certains, particulièrement novateurs, aptes à les accompagner et à leur donner une véritable ampleur au-delà de la seule manifestation scientifique en soi : par exemple la constitution d'archives sonores menée en partenariat avec la BNF.

Ces questionnements et projets afférents sont suffisamment attractifs pour permettre à l'unité de fédérer autour d'elle des chercheurs et partenaires d'horizons variés, en France — le colloque intitulé « *Quién hace tanta bulla ? Actualidad de Trilce* », de 2022, est une belle réussite de collaboration entre quatre universités franciliennes — et à l'étranger. Pour des raisons évidentes liées à son domaine de spécialité et d'expertise, le CRIAL opère sur un territoire entre la France (avec un réseau qui associe le laboratoire à des chercheurs de Sorbonne Université et de CY Cergy Paris Université) et l'Amérique latine (en particulier avec le Pérou), avec quelques collaborations au niveau européen ; on pense au colloque « *Les minorités en Espagne et en Amérique, assimilation ou/et expulsion (XV^e-XVII^e siècle)* », co-organisé avec, entre autres, le Groupe Européen *Las minorías en la España medieval y moderna (XV-XVII)*. Signalons aussi l'importance de la proportion de chercheurs étrangers dans les colloques internationaux du CRICCAL — significativement, le colloque « *¿Quién hace tanta bulla ? Actualidad de Trilce* » ne comptait quasiment que des intervenants étrangers. On mentionnera en outre, parmi les initiatives les plus intéressantes et originales, le projet « *Narra la independencia desde tu pueblo, tu distrito o tu ciudad* », extrêmement porteur en ce qu'il donne la parole au citoyen, mené par le CRAEC.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le comité signale ce qu'il voit comme cinq points faibles :

1/ L'accueil et la présence des doctorants dans l'unité. Le rapport d'activité est assez succinct sur le sujet et les questions posées pendant les entretiens, en huis clos, avec la direction de l'unité et, ensuite, avec les doctorants eux-mêmes, ont confirmé qu'il y avait bien là un point faible de l'unité, de nature à avoir un impact sur l'attractivité, à moyen et long termes, du CRIAL. Le comité s'est d'abord étonné de ce que, pendant le huis clos avec les doctorants, n'étaient présents qu'une doctorante et deux anciens doctorants ayant soutenu leur thèse depuis quelques années déjà. On comprend bien que la présence d'un seul professeur et, depuis peu, d'un seul maître de conférences habilité à diriger des recherches constitue certainement un frein pour le développement d'un « pôle » de doctorants dynamique, voire moteur ; néanmoins, en l'occurrence, il semble que cela s'explique aussi par la nécessité de mettre en place une vraie aide à l'obtention d'allocation de recherche (la dernière a été obtenue, par le CRICCAL, il y a sept ans), à monter de vraies actions pour leur intégration et leur implication dans les deux groupes de l'unité. On remarque en particulier qu'il n'y a pas de moments et d'activités spécifiques

qui leur sont consacrés — il n'existe pas une journée d'étude ou un séminaire des doctorants. En outre, ils ne bénéficient pas de matériel ou d'aide à l'achat de matériel — notamment informatique —, et n'ont pas de salle à eux. L'aide aux missions demanderait à être renforcée ;

2/ On note la présence d'un nombre assez faible de chercheurs associés/rattachés, notamment parmi les anciens doctorants de l'unité. Il faudrait mettre en œuvre une politique permettant de garder des liens plus étroits avec les chercheurs formés sur place ou d'en créer avec des chercheurs désireux de trouver un laboratoire très spécialisé sur le champ des études latino-américaines ;

3/ Pour ce qui est des relations de l'unité avec l'étranger, le comité remarque que le CRIAL n'a pas eu de post-docs et n'a pas sollicité de contrats de chercheurs invités au cours des dernières années. Cela serait pourtant un bon moyen de renforcer le dynamisme et l'attractivité du groupe ;

4/ S'il est évident que la prestigieuse revue *América* assure une large et belle diffusion des travaux de l'unité, a fortiori depuis son passage au numérique, on peut s'interroger sur le fait de constater que ce soit trois professeurs émérites qui s'en occupent directement, au-delà de la stricte évaluation d'articles par des maîtres de conférences en poste. Les titulaires pourraient apporter leur concours à la fabrication même des ouvrages, ne serait-ce que pour commencer un nécessaire tuilage. D'autant que, comme annoncé, l'un des professeurs émérites cesse à présent de s'occuper de la dimension logistique pourtant cruciale de la mise aux normes, en somme de tout le travail éditorial. Indéniablement, la mise à disposition d'un personnel administratif de recherche dédié aiderait ;

5/ On peut regretter que les spécificités et l'ampleur des projets du CRIAL ne soient pas davantage et mieux mises en valeur à travers une vraie diffusion/divulgation. Le site n'est guère développé — sans hyperliens (en tout cas facilement repérables) vers les projets menés sur d'autres plateformes — et la communication sur les réseaux sociaux — Facebook, Instagram, X — inexistante. Il ne fait pas de doute qu'afficher la qualité et la richesse de la recherche du CRIAL serait le meilleur moyen de le rendre encore plus attractif, à toutes les échelles et auprès de tous les publics.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité, très dynamique à l'international, est d'un très bon niveau quantitatif et qualitatif, malgré de très fortes disparités entre les membres de l'unité.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique de l'unité reflète parfaitement ses orientations thématiques et la diversité de ses objets. Elle est diffusée à travers des pôles éditoriaux de qualité, comme Palgrave-Macmillan (États-Unis) ou De Gruyter (Allemagne), pour ne citer que les plus prestigieux.

Le nombre d'articles publiés dans des revues diversifiées et de chapitres publiés dans des ouvrages s'élève respectivement à environ 70 et seize. Les ouvrages collectifs publiés par la composante CRICCAL sont au nombre de six et trois individuels, dont l'un chez Palgrave MacMillan à New York, l'autre au Borges Center de l'Université de Pittsburgh et le troisième en France aux éditions Ypsilon. Il faut y ajouter environ dix-sept traductions. Pour ce qui est de la composante CRAEC (quatre), les productions ont toutes été publiées au Pérou, par exemple par l'Institut Français d'Études Andines et l'Institut d'Études Péruviennes. Pour cette composante, l'importance de la production didactique et de médiation scientifique (11) sous forme de deux cycles d'ateliers en 2021 « Narra la independencia desde tu pueblo y cómo hacerlo? » doit être soulignée (version en ligne sur YouTube).

Cette production possède une remarquable envergure internationale, comme l'atteste la capacité des membres de l'unité à publier leurs travaux en France, en Allemagne (aux éditions De Gruyter), en Suisse (Éditions

Notari) et en Amérique, que ce soit aux États-Unis (Hispanic American Historical Review) ou au Pérou (Institut d'Études Péruviennes) et en Argentine (Boletín del Instituto de Historia Argentina y Americana « Dr. Emilio Ravignani »).

La revue América, dont l'existence remonte à pratiquement quarante ans (elle a été fondée en 1986), publie des contributions en français et en espagnol, ce qui lui garantit une excellente visibilité auprès des chercheurs d'Amérique latine, des États-Unis et de l'Europe qui s'intéressent aux questions latino-américaines.

Enfin, cette forte dynamique internationale se reflète également dans la capacité de l'unité à monter des opérations scientifiques en collaboration avec des collègues étrangers, comme le montrent en particulier les programmes des colloques « El uso de los mapas » ou « Quién hace tanta bulla ».

Outre des manifestations scientifiques "classiques", telles que colloques et journées d'études, l'unité a mis sur pied un programme très original d'histoire participative, sous la forme d'un concours intitulé « Narra la independencia desde tu pueblo » en partenariat avec l'Instituto de Estudios Peruanos, qui a fortement mobilisé les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram, Youtube).

Une mention particulière doit être faite de la revue América, qui publie annuellement depuis 1987 des numéros consacrés aux cultures latino-américaines envisagées dans toute la diversité qui est celle du profil scientifique de l'unité, à travers des numéros thématiques auxquels contribuent de nombreux chercheurs extérieurs à l'unité, et en particulier étrangers. Le dernier numéro paru porte sur « L'usage des cartes » (2023) est le premier volume publiant les résultats de la recherche transversale menée dans le laboratoire, qui a donné lieu à un colloque de trois jours organisé en 2021 par le CRICCAL. La revue fonctionne grâce au travail d'un directeur de publication, de deux co-directrices de la revue et d'un secrétaire de rédaction (tous membres de l'unité), ainsi que d'un comité de lecture constitué de huit membres, dont quatre personnalités étrangères (États-Unis, Espagne, Mexique, Belgique). Ils expertisent les contributions anonymisées envoyées à la revue. La revue est très bien référencée par différents moteurs de recherche (Summon, SUDOC) et plateformes académiques (BibCNRS, HAL, Mir@bel notamment). Cette revue, d'une remarquable continuité dans le temps, s'impose comme un vecteur majeur de la diffusion des résultats de la recherche et d'animation du réseau scientifique international de l'unité.

L'unité intègre la question de la publication en science ouverte, et fait en sorte que les publications de ses membres soient référencées dans HAL afin de les rendre visibles et accessibles.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Si la production scientifique de l'unité est remarquable en quantité et en qualité, il n'en reste pas moins que de fortes disparités sont constatées entre les membres de l'unité. Ainsi, pour ne prendre que l'exemple des articles publiés dans des revues depuis 2017 dont la liste est fournie, l'on constate que sur les 42 publications mises au crédit de l'unité, 15 (soit plus du tiers du total) sont d'un seul et même auteur, tandis que d'autres membres de l'unité n'ont publié qu'un seul article au cours de la période.

Il est par ailleurs regrettable que la thématique de la cartographie, annoncée comme transversale, ait fait l'objet d'un colloque organisé par le seul CRICCAL, ce qui entre en contradiction avec l'ambition de l'unité.

Il ne semble pas y avoir de politique d'aide aux doctorants pour leur permettre de publier les résultats de leurs travaux. Il est aussi regrettable qu'il n'y ait pas de politique de recherche de financement par dépôts de projet de type ANR, Horizon Europe, faiblesse qui demande à être comblée.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le CRIAL s'inscrit bien dans la société à travers un vaste et riche réseau de liens avec des interlocuteurs du monde non académique, du monde socio-économique et du grand public. Cela donne lieu à la réalisation de projets collectifs et individuels d'ampleur et d'importance — par-delà les enjeux habituels et les limites de ce que l'on appelle la divulgation. L'action en faveur de la préservation de la mémoire historique est remarquable. C'est la raison pour laquelle ces projets devraient bénéficier d'une bien meilleure visibilité à travers un usage plus soutenu et raisonné de l'outil informatique.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le CRIAL est clairement ouvert sur la société et œuvre activement et habilement à y déployer sa présence. En témoignent ses relations avec des interlocuteurs d'horizons très divers et les actions mises en place auprès/ avec : 1) le monde non académique, par des interventions régulières dans les médias — sont notamment mentionnées des interventions à la radio, sous la forme de podcasts ou de collaborations suivies, par exemple en Argentine, avec Uninorte FM ; 2) le monde socio-économique, en particulier par le biais de ses relations avec le secteur de l'édition grâce à traduction à l'évidence un point fort de ce groupe — un membre du groupe fait état de dix-sept traductions ; 3) et le grand public, grâce, par exemple, à l'existence de liens anciens et étroits avec le milieu théâtral (on note, entre autres exemples, la co-organisation d'un festival de théâtre à Caen, en 2020). On soulignera la réalisation de projets non seulement pensés pour en permettre un accès le plus large possible (par le biais d'un volet conçu pour la divulgation et grâce à l'usage de l'outil numérique), mais, plus original, par l'implication directe de ses interlocuteurs qui deviennent des partenaires et des acteurs à part entière. Ce sont des projets qui ne sont pas seulement montés pour, mais avec. De ce point de vue, les initiatives du CRAEC avec le monde de la culture, notamment les musées comme le Museo de Arte de Lima, dans le cadre des activités d'archives et de patrimoine (par exemple avec la Fondation Neogranadina et la Biblioteca Nacional del Perú) sont remarquables. Ils sont à l'évidence très importants pour les contenus produits et leur diffusion (en particulier autour de la question de la mémoire historique, de ses acteurs et de ses récits) — et, notons-le au passage, très bien expliqués dans le rapport. À titre d'exemple, on mentionnera le cycle de quatre interventions de plusieurs chercheurs pour La Mula TV (portail d'information issu de la Red Científica Peruana) sur La independencia endebate 2021-2022. On comprend bien que ce dynamisme et ce partenariat avec le monde non académique et la société, à toutes les échelles, assurent en partie la survie d'un groupe faible du point de vue numérique — comme il le reconnaît lui-même —, mais qui sait trouver suffisamment d'assises à l'extérieur pour avoir une vraie présence et une vraie visibilité. On soulignera l'implication du CRICCAL dans de nombreux festivals : festival Borges, Buenos Aires ; festival Paris ne finit jamais ; festival d'Automne de Paris ; festival international de théâtre de La Havane... et dans des ateliers de surtitrage ainsi que trois interventions radio/TV dont l'une sur les ondes d'Uninorte FM (Argentine).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le comité attire l'attention du CRIAL sur deux points principaux :

Le premier tient au fait que les actions menées sont certes nombreuses et intéressantes, mais relèvent en très grande majorité d'initiatives individuelles plus que collectives, en relation avec les centres d'intérêts et contacts de chacun isolément. Le CRIAL gagnerait, d'une part, à ce que d'autres chercheurs contribuent à ces actions existantes et à ce que cela soit doublé d'actions pensées et mises en œuvre collectivement, ne serait-ce que pour qu'y soit plus visiblement associé le nom des groupes, à plus forte raison celui de l'unité.

Le comité a par ailleurs regretté, de même qu'il l'a fait dans le domaine 2, le manque de visibilité donnée à ces actions. Si le CRAEC et le CRICCAL souhaitent que les projets qu'ils mettent en œuvre aient une diffusion plus large — qu'ils méritent —, il faudrait sans doute que la communication soit bien davantage développée par le biais du site (pas de lien vers les réalisations, vers les plateformes et moteurs de recherche créés, etc.) et que cela soit soutenu par une présence minimum sur les réseaux sociaux. Si le grand public consulte peu ou pas les sites institutionnels des universités et, a fortiori, des unités de recherche, il est en revanche attentif, plus qu'on pourrait le croire, — et même demandeur — à ce qui peut être déposé et mis en avant dans des vitrines plus habituelles et accessibles pour lui. Peut-être y aurait-il là le moyen d'impliquer plus étroitement les doctorants dans la vie du laboratoire.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'analyse de l'évolution de l'unité, dont l'ensemble de l'activité scientifique est consacré au domaine américain, permet de mettre en relief la place qu'elle s'est construite, au fil du temps, au sein de la recherche américaniste : objectifs scientifiques originaux dans le paysage universitaire national et européen liés à des programmes de recherche allant de l'époque coloniale (dont la rareté de l'étude tant en France qu'en Europe et aux Amériques fait le prix) au contemporain, voire à l'ultra-contemporain ; reconnaissance nationale et internationale d'une production scientifique conséquente en adéquation avec les orientations thématiques du quinquennal échu et diversité des objets de recherche ; ouverture sur le monde socio-économique et culturel (le Musée d'Art de Lima ou le Rietberg Muséum de Zürich; la fondation Neogranadina au Pérou) ou artistique (le théâtre de La Havane).

De manière générale, le comité souligne qu'une visibilité accrue des projets, par les sites et les réseaux sociaux, et une intégration plus marquée des doctorants aux activités de recherche ne pourront que renforcer la dynamique actuelle. Témoignant de la capacité d'auto-analyse de l'unité, le DAE indique qu'ils devraient être étroitement associés à l'étude des archives sonores de la BNF, projet commun aux deux entités du CRIAL pour le nouveau quinquennal.

Porté par un soubassement théorique solide et actualisé (général et appliqué à l'Amérique latine), le nouveau projet du CRICCAL questionne la conception « feuilletée » des formes culturelles et la typologie qui en dérive, sans éluder la difficulté que pose la notion même de 'culture'. « Cultures savantes, cultures populaires et cultures de masse en Amérique latine (XIX^e-XXI^e siècle) » se propose d'étudier les formes multiples de celles-ci, leurs évolutions et leurs interrelations, en les appréhendant dans leur dynamique et leur historicité à travers trois prismes : les appropriations, les passages et les circulations afin de mesurer d'éventuelles spécificités latino-américaines. Ce questionnement sur les catégories établies est d'autant plus pertinent que les demandes des populations minorisées en Amérique latine (en particulier autochtones et afro-descendantes) en termes de représentativité se sont multipliées ces dernières décennies dans un monde, par ailleurs, de plus en plus globalisé. Une attention particulière sera portée aux circulations en littérature, envisagée comme « le laboratoire même » des échanges entre toutes ces formes de culture, y compris celles qui sont englobées sous la dénomination de « contre-culture ». Une collaboration avec l'Université de Séville est déjà planifiée sur les questions de typologie et un agenda à long terme arrêté (deux séminaires de deux ans).

La perspective historique et l'ample réflexion critique sur les sociétés coloniales qui sous-tendent les objectifs scientifiques du CRAEC sont également une façon de répondre aux attentes d'acteurs sociaux divers, qui demandent la prise en compte de leur histoire dans l'histoire publique. Le projet de science collaborative mené à bien dans le quinquennal évalué ici et poursuivi dans le prochain montre le souci permanent du CRAEC de trouver un équilibre entre recherche scientifique et interaction avec le milieu social.

Pour le nouveau quinquennal, le CRAEC s'est fixé comme priorité la mise en œuvre d'un séminaire interuniversitaire sur l'Amérique coloniale (SIAC), renouant avec la pratique originelle du fondateur de cette composante en 1979. Ce montage ambitieux autant que porteur vise à construire un séminaire qui, s'appuyant sur les possibilités virtuelles sans que soient sacrifiées les rencontres concrètes, soit un lieu de formation intégré aux différents cursus universitaires des institutions qui en seront partie prenante et un lieu de partage et de travail sur l'actualité de la recherche sur l'Amérique latine coloniale.

De manière cohérente, le CRAEC poursuit en les diversifiant ses projets. Il entame ainsi la troisième et dernière étape sur les Indépendances et les enjeux mémoriels en Amérique du Sud (un nouveau concours d'essais complètera la collection éditée par l'Institut Français d'Études Andines et l'Institut d'Études politiques). Avec Coyunturascríticas, l'inventaire des sources d'archives régionales sera mis à la disposition du public (collaboration de la Fondation Neogranadina). Un très conséquent travail de diffusion sur la peinture coloniale est envisagé dans le cadre de « Cultures matérielles, expérience visuelle et empires coloniaux à l'époque moderne ». Enfin, un projet en construction se situe à la croisée d'une réflexion déjà longue sur la religiosité et la mystique féminine et la mise en relief d'une documentation dispersée et fragmentaire.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'ambition scientifique de l'unité est grande, et son positionnement original et attractif. Toutefois, du fait de sa fragilité en termes de ressources humaines, tant du point de vue des enseignants-chercheurs que des personnels de soutien, il pourrait être bienvenu de restreindre les objets et les domaines de recherche afin de favoriser les synergies et d'éviter l'éparpillement des forces. Une politique de soutien à la soumission de dossiers dans le cadre d'appels à projets financés serait bienvenue pour compléter la dotation, mais aussi pour accroître le rayonnement et les synergies de recherche au niveau national et international en les inscrivant dans des cadres financés de façon plus pérenne et structurée. Enfin, l'intégration des doctorants et des doctorantes à la vie institutionnelle et scientifique de l'unité devrait être davantage formalisée.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Pour accroître son attractivité, le CRIAL gagnerait 1) à mieux accueillir et intégrer ses doctorants, puis à davantage les accompagner pendant leurs années de préparation de la thèse ; 2) à faire travailler beaucoup plus étroitement les deux entités qui le composent, CRAEC et CRICCAL, ne serait-ce qu'en améliorant la communication sur ce que chacune fait et projette de faire ; 3) à davantage et mieux communiquer sur ses particularités, ses projets, ses productions et ses succès en rendant davantage — et mieux — visibles ses activités ainsi que les enseignants-chercheurs qui les mènent à bien. Une mise en chantier complète d'un plan de communication semble impérative, avec, d'une part, pour le site, une présentation détaillée et individualisée des membres de l'unité, doctorants compris (le cas échéant, par le biais de petites vidéos), avec, d'autre, part, la publication d'un calendrier annuel de rendez-vous (pour les colloques, les journées d'étude, les séminaires, etc.), avec, enfin, la création d'onglets thématiques et la mise en place d'hyperliens menant vers les réalisations sur telle ou telle plateformes en ligne, etc. Et en dehors du site — un format que l'on sait rigide et peu consulté, en tout cas par le grand public —, il faudrait investir les réseaux sociaux.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La production scientifique de l'unité, très dynamique notamment à l'international, se caractérise par de très fortes disparités entre des membres qui publient beaucoup, et d'autres qui ne publient pratiquement pas. Il conviendrait de mener une réflexion collective pour favoriser le soutien à la publication mais aussi à d'autres activités complémentaires, notamment dans le domaine de la médiation scientifique, des membres qui publient peu pour analyser les raisons de cette lacune et tenter d'y trouver des remédiations. Du point de vue de la production scientifique, une véritable politique d'aide spécifique aux doctorants et doctorantes tant sur le plan scientifique que matériel (budgets pour soutenir les projets de manifestations scientifiques et de publications) pourrait être mise en place. De grands projets fédérateurs, manifestations scientifiques et publications, seraient à n'en pas douter un outil efficace pour accroître les synergies entre les équipes et les membres de l'unité. Enfin, un investissement dans le montage de projets de recherche financés ou la collaboration avec d'autres unités pour en obtenir aurait des retombées bénéfiques pour l'unité.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'une des spécificités et des points forts du CRIAL consiste à mener à bien des projets impliquant des interlocuteurs placés dans le rôle de véritables contributeurs et acteurs, et non de simples auditeurs. Car il ne suffit pas de déclarer que les portes d'une manifestation scientifique sont ouvertes au public pour que le lien entre université et cité soit établi. Dans cette logique, sans doute faudrait-il s'appuyer sur ce modèle pour chercher à trouver le moyen d'impliquer également le grand public dans les activités de recherche développées dans le cadre des colloques, de journées d'étude et de séminaires. Si les enseignants-chercheurs de l'unité participent et contribuent à des débats publics hors de l'université, ils pourraient faire en sorte d'amener ces débats au sein même de l'université, en somme d'en être à l'origine, ne serait-ce que pour décloisonner l'espace universitaire de l'espace public, pour faire venir le public dans l'université, afin de montrer ce qui ne semble plus relever de l'évidence, à savoir que l'université, a fortiori dans le domaine des sciences humaines, demeure bien une actrice de premier plan pour penser et construire le monde de demain. Fort des expériences menées en Amérique latine par le CRAEC, l'ensemble du CRIAL pourrait effectivement trouver un modèle de format impliquant université et société sans renoncer à une vraie exigence scientifique.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 19 janvier 2024 à 08 h 30

Fin : 19 janvier 2024 à 18 h 00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Judi 18 janvier à partir de 17h Réunion de travail du comité

Vendredi 19 janvier

08 h 45 - 09 h 00	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs de visio conférence
09 h 00 - 09 h 30	Entretien à huis clos avec la Vice-Présidence de la Commission de la Recherche
09 h 30 - 10 h 00	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
10 h 00 - 10 h 15	Pause
10 h 15 - 11 h 45	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants. 10 h 15 - 10 h 45 : exposé liminaire par la direction de l'unité (en apportant s'il y a lieu des éléments neufs par rapport au dossier d'auto-évaluation etc.) 10 h 45 - 11 h 45 : discussion à partir des questions du comité
12 h 00 - 13 h 30	Pause
13 h 30 - 14 h 30	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires
14 h 30 - 15 h 00	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15 h 00 - 15 h 30	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
15 h 30 - 15 h 45	Pause
15 h 45 - 16 h 00	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
16 h 00 - 17 h 15	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique` Préparation du rapport d'évaluation

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 16 avril 2024

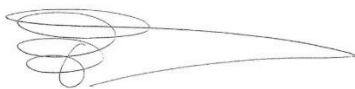
À l'attention du comité d'experts du HCERES pour l'UR CRIAL

Madame la Conseillère Scientifique,
Madame la Présidente du comité d'experts,
Mesdames les membres du comité d'experts,

L'université Sorbonne Nouvelle a bien pris connaissance du rapport élaboré par le comité d'experts du HCERES pour l'UR CRIAL. Le document a également été transmis à la direction de l'unité. La gouvernance de l'établissement n'a pas d'observations de portée générale à formuler et remercie vivement le comité pour tout le travail effectué dans le cadre de cette campagne d'évaluation.

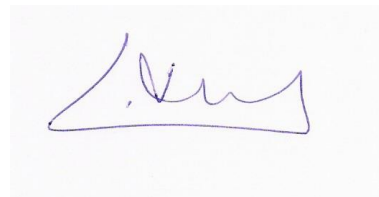
Nous vous prions d'agréer, Mesdames, l'expression de nos salutations distinguées.

Capucine Boidin,
Vice-présidente
de la Commission de la Recherche



Capucine Boidin

Ronan Ludot-Vlasak
Vice-président délégué
à la Recherche



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)